

La Revue de

# nord *nature* *Environnement*

Fédération régionale  
membre de France Nature  
Environnement  
Nature - Environnement -  
Equilibre durable

Editorial

L'éducation à  
l'environnement

L'autoroute  
empoisonnée

n°169  
décembre 2017  
44<sup>ème</sup> année  
Prix : 4 euros



Fédération régionale

# SOMMAIRE



## Revue trimestrielle de Nord Nature Environnement

Fédération régionale  
des associations d'étude et de protection  
de la nature et de l'environnement.  
Membre de France Nature Environnement

**Fédération Nord Nature Environnement**  
**MRES, 23 rue Gosselet**  
**59000 Lille**

Ouvert au public du lundi au vendredi de  
9h à 12h et de 14h à 16h

**Tél : 03 20 88 49 33**

### Directrice de publication

Jacqueline Istas

### Frappe

Auteurs des articles

### Maquette

Nicolas Buriez, Jacqueline Istas, Blanche  
Castelain

### Abonnements

Jacqueline Istas

### Impression

Tanghe Printing, 20 bvd Industriel  
B-7780 Comines  
Revue entièrement imprimée  
sur papier recyclé

### La reproduction des illustrations est soumise à autorisation

Tirage : 250 exemplaires

Fascicule 169, décembre 2017,  
44<sup>ème</sup> année

ISSN 1634-149X

CPPAP 0321G88613

### Éditorial

Environnement, associations : alertes maximales - J. Istas p.1

### Pollutions

L'autoroute empoisonnée - R. Trouvilliez p.4

### Climat et nucléaire

Dérèglements climatiques et nucléaire. Faut-il vraiment choisir  
entre la peste et le choléra? - J. Istas p.5

### Éducation à l'environnement

L'éducation à l'environnement au sein de Nord Nature  
Environnement - N. Buriez p.6

### Vie fédérative

Bientôt le quarantième anniversaire de Nord Nature  
Arras- J. Istas p.9

### Vie fédérative

A nos abonnés - J. Istas & A. Vaillant p.12

La Fédération en ligne :

**www.nord-nature.org**

Et pour nous contacter :

**secretariat@nord-nature.org**



**Couverture : Aeshne mixte (Aeshna mixta).**  
Photo. N. Buriez

# Environnement, associations : alertes maximales

par *Jacqueline Istas*  
*Présidente de Nord Nature Environnement*

Les alertes concernant notre environnement se succèdent depuis plusieurs décennies. Il y a un quart de siècle, en 1992, à l'issue du Sommet de la Terre à Rio, des scientifiques avaient lancé une mise en garde concernant l'état inquiétant de l'environnement sur notre planète en raison des activités humaines. Elle n'a pas été suivie d'effets concrets.

Récemment des alertes de plus en plus graves ont été lancées.

## Mise en garde de l'ONU

Dans un rapport publié le 31 octobre 2017, quelques jours avant l'ouverture de la COP 23, la nouvelle conférence internationale sur le climat, l'ONU a prévenu que l'on était loin de la baisse des émissions de gaz à effet de serre nécessaire pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris de 2015. Et même si tous les États respectaient leurs engagements, on s'acheminait vers une hausse de 3 à 3,2° de la température à la fin du siècle.

Or selon un rapport du consortium scientifique Global Carbon Project publié le 13 novembre 2017, après une brève période de stagnation, les émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO2) sont reparties à la hausse principalement en raison d'un redémarrage des émissions de la Chine.

## L'« Avertissement à l'humanité » de 15 364 scientifiques

Le 13 novembre dernier **ce sont 15 364 scientifiques de diverses spécialités et de 184 pays qui ont lancé dans la revue Bioscience un appel sur l'état de la planète et les perspectives catastrophiques vers lesquelles s'oriente l'humanité si elle ne change pas d'urgence de mode de vie**. « Il sera bientôt trop tard pour dévier de notre trajectoire vouée à l'échec et le temps presse ».

Les scientifiques signataires de l'appel mettent l'accent sur l'aggravation considérable des problèmes environnementaux : ils évoquent l'augmentation du volume des émissions de gaz à effet de serre, non seulement de celles des gaz dégagés par le brûlage des combustibles fossiles, mais aussi de celles des gaz émis par l'élevage des ruminants destinés à la boucherie. Ils signalent qu'en un quart de siècle 1,2 milliards de kilomètres carrés de forêts ont été détruites, principalement au profit de l'agriculture, que les « zones mortes », espaces marins étouffés par les effluents agricoles, se sont considérablement accrues, que les ressources en eau douce ont fortement diminué, que l'humanité a déclenché un phénomène d'extinction de masse touchant mammifères, amphibiens,

# Éditorial

reptiles, oiseaux et poissons. Signalant que « nous mettons en péril notre avenir en refusant de modérer notre consommation matérielle intense », ils alertent sur le danger de la croissance démographique rapide et continue, « un des principaux facteurs des menaces environnementales et même sociétales ». Un sujet tabou que notre président d'honneur, le professeur Emile Vivier, avait eu il y a longtemps le courage d'aborder<sup>1</sup>. Et ils appellent les humains à modérer leur consommation matérielle, à promouvoir une réorientation du régime alimentaire vers une nourriture d'origine essentiellement végétale et à réduire leur taux de fécondité, indiquant que toutes les transitions vers la durabilité exigent une pression de la société civile.

Cet avertissement lancé à l'humanité survient à un moment où apparaissent d'autres alertes concernant la capacité de celle-ci à y répondre.

## **Chez les humains baisse du quotient intellectuel et troubles comportementaux ?**

Ainsi le 29 septembre dernier a été publiée une étude de chercheurs de l'Institut National de la Santé et de la Recherche médicale (Inserm) effectuée sur 529 petits garçons et avant leur naissance sur leurs mères. Cette étude a fait apparaître un lien entre l'exposition de femmes enceintes à certaines substances chimiques présentes dans de nombreux produits d'utilisation courante comme les plastiques ou les cosmétiques et des problèmes comportementaux apparus plus tard chez leurs enfants, par exemple des problèmes d'inattention.

Par ailleurs, selon l'anthropologue anglais Edward Dutton ayant examiné les tests d'aptitude d'une armée

scandinave, le quotient intellectuel des appelés de cette armée a baissé depuis vingt ans. D'après une enquête des réalisateurs de documentaires Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade faisant appel à divers chercheurs, le phénomène touche d'autres pays occidentaux. Baisse récente des capacités cognitives, troubles du comportement, notamment de l'attention, autisme sont de plus en plus souvent constatés chez les enfants.

Selon la biologiste Barbara Demeneix, les perturbateurs endocriniens, présents dans de nombreux objets utilisés couramment, y compris les pesticides présents dans des produits alimentaires, perturbent le fonctionnement des hormones thyroïdiennes et en affectant le fonctionnement de la thyroïde de la femme enceinte, ils affectent aussi le fœtus et altèrent le développement de son cerveau/.

## **Difficultés croissantes pour les associations**

Les 15364 scientifiques dont l'appel a été mentionné ci-dessus incitent la société civile à se mobiliser. Or les associations représentent de façon structurée la société civile. Les associations indépendantes qui défendent de façon globale la nature et l'environnement ont lancé des alertes depuis longtemps en proposant des solutions.

Mais aujourd'hui en France de nombreuses associations sont confrontées à des baisses drastiques de financements publics. Comme nous vous l'avons fait savoir, la nouvelle équipe du Conseil Régional avait refusé d'octroyer une subvention à Nord Nature Environnement pour l'année 2016<sup>2</sup>. Fin 2016 nous avons néanmoins tenté de lui demander une subvention moins importante pour 2017, mais en

ce mois de décembre nous n'avons pas encore reçu de réponse. La plupart des associations environnementalistes des Hauts de France se trouvent dans la même situation ou ont reçu une réponse négative.

Par ailleurs, nous avons, comme vous le savez, depuis de nombreuses années notre siège et nous louons un local à la MRES 23 rue Gosselet. Notre local au rez-de-chaussée est de la taille d'une salle de séjour, nous y avons placé deux bureaux et de nombreux documents et nous y recevons des visiteurs. Nous pouvons aussi placer dans une partie de la cave les documents qui ne nous servent pas tous les jours. Le tout nous est loué par la Ville de Lille pour un prix abordable. En plus nous pouvons disposer de salles communes à l'ensemble des associations de la MRES où nous organisons

nos réunions de Conseil d'Administration et nos Assemblées Générales. Jusqu'ici il n'y avait jamais eu de problèmes avec la Ville de Lille.

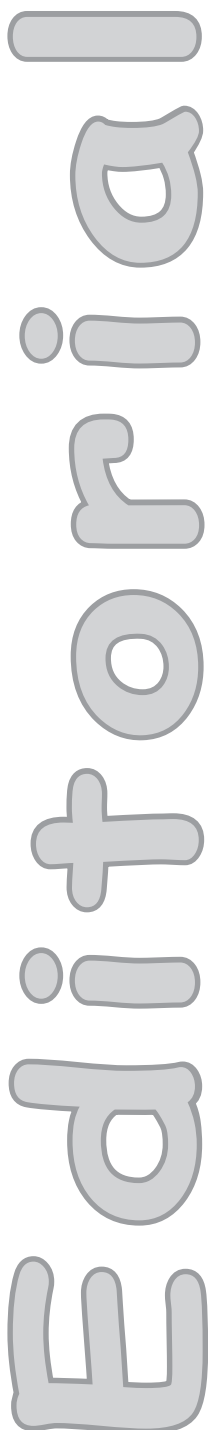
Or celle-ci envisage maintenant d'expulser toutes les associations ayant un local à la MRES pour y placer des collections du Museum d'Histoire Naturelle ...

Nord Nature Environnement SDF ?

---

1.- Cf. éditorial d'Emile Vivier, fascicule 2 du bulletin de Nord Nature, 2ème semestre 1974

2.- Cf. revue de Nord Nature Environnement, « Contre l'écologie associative la guerre est-elle ouverte ? », éditorial de Jacqueline Ista, numéro 164 d'octobre 2016



# L'autoroute empoisonnée

Par Robert Trouvilliez

Secrétaire général de Nord Nature Environnement

Souvenez vous, l'amiante, fibre maudite et cancérigène, a fait la une dans les médias en 1975 dans l'affaire des bâtiments de l'université de Jussieu floqués à l'amiante et ayant provoqué 8 cas de maladies professionnelles causées par l'amiante et ensuite lors de son interdiction en 1997 dans « l'amiante lié » (fibrociment). Depuis malgré les 2000 morts par an provoqués par cette fibre les médias font silence et Monsieur tout le monde semble avoir oublié cette pollution. Le problème semble réglé et la pollution amiantée disparue.

Pourtant l'amiante est toujours présente mais dans des endroits insoupçonnés et souvent impensables comme dans le bitume de nombreuses chaussées que nous foulons ou sur lesquelles nos voitures roulent allègrement en l'usant et provoquant l'envol de poussières amiantées. C'est entre 1970 et 1995 que les fibres d'amiante ont été largement plébiscitées dans la construction des voies routières pour en prévenir l'usure et les fissures. L'A16 commencée en 1991 desservant le littoral sur 320 km de Calais à Beauvais et ouverte en 1993 n'a pas échappé à cette mode : ses enrobées contiennent de l'amiante.

Pour entretenir l'A16 son décapage va commencer fin 2017 et durera quatre ans. 38 000 tonnes d'enrobés doivent en être enlevés et transférés dans une décharge de classe 1 ou dans un espace dédié et autorisé spécialement.

Ce décapage pose deux problèmes : en premier lieu celui de la poussière soulevée lors du décapage qui risque de polluer les villages riverains, ensuite celui du transport vers les centres techniques d'enfouissement.

La circulaire ministérielle du 15 mai 2013 impose d'arroser les « racleuses » ou d'employer des aspirateurs pour limiter ou éviter l'envol de

poussières sur les chantiers routiers ayant des « enrobés amiantés ». La même circulaire demande que ces enrobés soit emballés dans des sacs plastiques étanches et mis tels quels dans un centre d'enfouissement technique. **Étant donné les maladies, fibroses, cancers, mesothélium (cancer de la plèvre) provoquées par l'inhalation des fibres d'amiante, les associations locales et les maires des communes concernées devraient surveiller de très près ces travaux. Ils devraient aussi exiger d'avoir des analyseurs de poussières le long du chantier avec la communication des résultats des analyses de l'air avant la mise en route du chantier et pendant toute sa durée.**

Le réseau routier est donc bien impacté par l'amiante à tel point qu'une circulaire impose avant tous travaux sur les chaussées construites aux alentours de 1970 des analyses du macadam sur 20 à 30 centimètres pour connaître le taux d'amiante des enrobés et prendre les mesures adéquates et il est envisagé d'établir une cartographie de 12000 kilomètres de routes non concédées au privé. Que d'argent dépensé, que de risques pour la santé aurions nous pu éviter si les autorités avaient appliqué le principe de précaution à partir du moment où l'on avait la preuve que l'amiante était cancérigène

Ces preuves existaient déjà en 1900 avec la fibrose pulmonaire constatée par le docteur Henry Montagne Murray en Grande Bretagne puis par le médecin britannique Richard Doll, toujours en Grande Bretagne, pour le cancer du poumon...

**L'absence du principe de précaution a donc empoisonné la France par son réseau routier construit dans les années 1970 - 1990 et maintenant il faut payer la facture de la dépollution.**

# Dérèglements climatiques et nucléaire

## Faut-il vraiment choisir entre la peste et le choléra ?

par Jacqueline Istas

En 2015 la loi sur la transition énergétique avait été votée. Elle prévoyait de réduire de 75 % à 50 % la part de l'électricité d'origine nucléaire en France d'ici 2025. L'objectif n'était pas très ambitieux, on allait tout de même vers un objectif de réduction.

Mais en 2017 RTE, le Réseau de Transport d'Électricité, filiale d'EDF, publie plusieurs scénarios énergétiques possibles et le 7 novembre Nicolas Hulot fait marche-arrière, déclarant qu'une réduction d'ici 2025 de 75 % à 50 % de la part du nucléaire dans la production d'électricité se ferait au détriment de nos objectifs climatiques ...

Il y a dix ans déjà le prétexte de l'argument climatique était utilisé par certains pour justifier la poursuite du recours au nucléaire. En préparant l'exposition du 40<sup>ème</sup> anniversaire de Nord Nature Arras je viens de retrouver une affichette annonçant une réunion publique que j'avais organisée le 16 mars 2007 à Arras. Elle s'intitulait : « Dérèglements climatiques et nucléaire : faut-il vraiment choisir entre la peste et le choléra ? ». En décembre de cette année 2007 le réseau Action Climat France et plusieurs grandes organisations indépendantes publiaient un livret de 62 pages : « Face à la menace climatique, l'illusion du nucléaire ».

En 2015, comme le lobby du nucléaire tentait encore de répandre l'idée que cette forme

d'énergie était nécessaire à la lutte contre le changement climatique, le réseau Action-Climat-France, regroupant les Amis de la Terre, France Nature Environnement, Greenpeace, la fondation Heinrich Böll Bureau UE et le Réseau Sortir du Nucléaire, diffusait un document argumenté : « Nucléaire : une fausse solution pour le climat ». Dommage que notre Ministre de la Transition écologique et solidaire n'en tienne pas compte.

En fait, la plus grande partie des émissions mondiales de gaz à effet de serre proviennent de secteurs sans lien avec la production d'électricité comme l'agriculture et une grande partie des transports. La filière nucléaire aussi contribue à l'émission de gaz à effet de serre à différentes étapes : lors de l'extraction de l'uranium, lors de la fabrication, du transport et du retraitement des combustibles, lors de la construction et du démantèlement des installations.

Les solutions, pouvant à la fois nous éviter les dangers du nucléaire et ceux d'un emballement climatique existent : ce sont les économies d'énergie et l'utilisation des énergies renouvelables propres comme le solaire et l'éolien.

Cf. Le soleil notre énergie par A. Vaillant. N°142 de la revue de Nord Nature Environnement, mars 2011.

# L'éducation à l'environnement au sein de Nord Nature Environnement

Par Nicolas Buriez<sup>1</sup>

Comme les années précédentes à la même époque faisons un bilan de l'éducation à la nature et à l'environnement au sein de Nord Nature Environnement. Durant toute l'année 2017 de nombreuses actions pédagogiques<sup>2</sup> de sensibilisation à la protection de l'environnement ont été réalisées par Nord Nature Environnement.

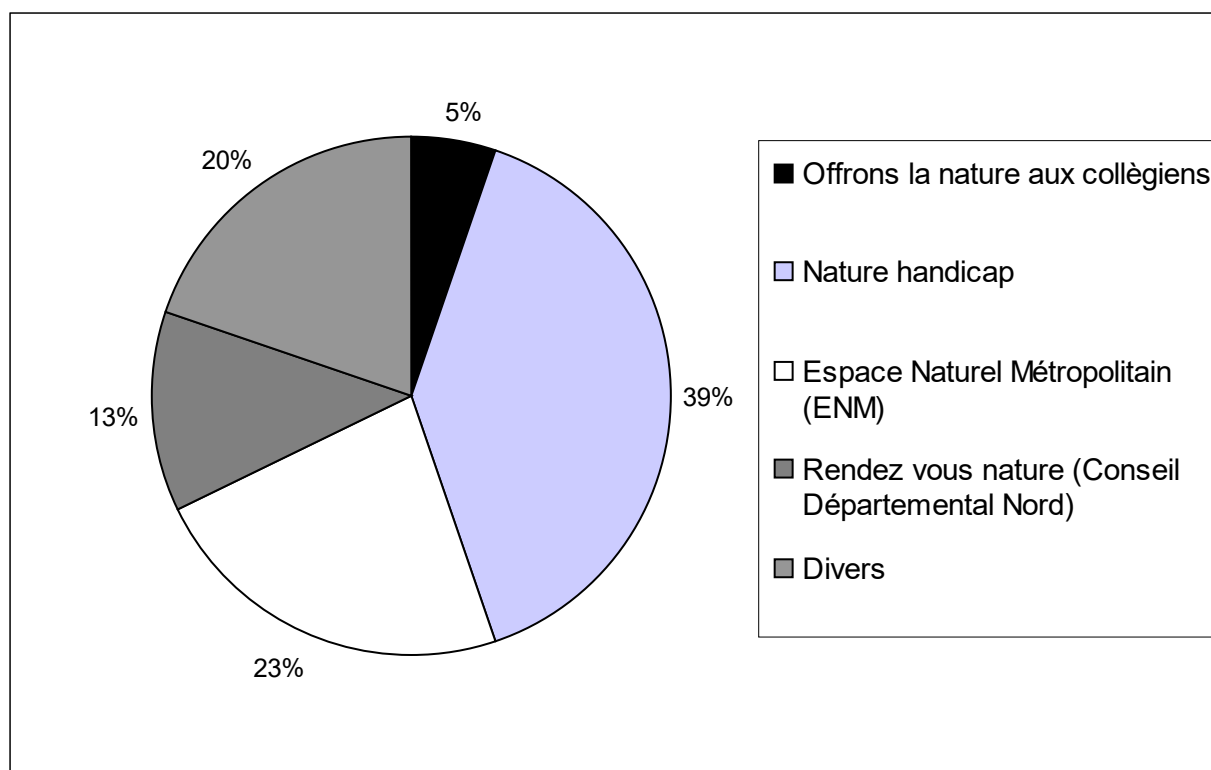
Au sein de ce volet éducation à l'environnement, Nord Nature Environnement a organisé via un appel à projet de l'Agence de l'eau Artois Picardie nommé « Initiatives biodiversité<sup>3</sup> » six conférences sur deux thématiques, la première thématique était sur l'eau avec comme intitulé : « Consommer l'eau les yeux ouverts », la deuxième conférence avait pour thème : « Que peut faire, dans son quotidien, le citoyen pour préserver la biodiversité ? » Ces six conférences ont

permis de sensibiliser une centaine de personnes sur le bassin Artois Picardie.

Nous avons également comme chaque année tenu des stands dans le cadre de diverses manifestations sur le territoire des Hauts de France. On peut citer par exemple le stand lors de la première fête de la nature à Beaurains ou lors du traditionnel Salon du mieux vivre à Lestrem.

En plus de ces conférences et stands, l'éducation à l'environnement passe également par les animations nature à destination d'un public varié.

Cette année 56 animations ont été réalisées par l'association. Le graphique ci-dessous présente la répartition des animations en fonction des partenaires.





En 2017, les animations à destination d'un public en situation de handicap ont pris une part encore plus importante avec 22 animations (39 %) dans le cadre du programme « Nature Handicap<sup>5</sup> » et 10 animations (classées dans la rubrique « divers ») ont été réalisées dans le

cadre d'un projet présenté par Nord Nature Environnement et financé par la Fondation Nature et Découverte<sup>6</sup>. Les animations en partenariat avec l'Espace Naturel Métropolitain (ENM) ont également augmenté en volume (13 animations).



Animation «Nature Handicap» dans la Dune Marchande de Zuydcoote avec l'EPDSAE Sava de Lille

En 2016, 45 % des animations étaient à destination des collégiens via le programme « Offrons la nature aux Collégiens<sup>7</sup> », cette année ce programme ne représente que trois animations (5 %) Cette baisse s'explique par la modification des programmes de collège, en effet les professeurs ont d'une part dû s'adapter aux nouveaux programmes et d'autre part la sortie de terrain de 5<sup>ème</sup> n'était plus que facultative.

Via les 56 animations réalisées entre le 11 mars et le 12 décembre soit 9 mois, l'éducation à l'environnement a touché directement 599 personnes, sur près de 120 heures d'animations. Nous avons donc une moyenne de 10.70 personnes par animation. Cette moyenne est

inférieure aux années précédentes, néanmoins si l'on ne considère que les animations nature grand public (ENM, Conseil Départemental et divers) la moyenne des participants grimpe à 13 alors qu'elle n'était que de 10 en 2016 et de 8 en 2015. Cette moyenne haute est intéressante dans le sens où lors d'une animation nature grand public, ce sont les gens qui sont venus à nous et non l'inverse comme c'est le cas pour des animations collège ou handicap. On constate sur ces 3 dernières années un intérêt grandissant du grand public pour les animations nature.

Cette année l'animation qui a accueilli le plus grand nombre de personne est la Nuit de la chouette (11 mars) avec 42 participants. Cette

manifestation qui a lieu tout les deux ans et ouvre généralement la saison d'animation est plébiscitée par le public. En effet elle permet de découvrir une faune souvent méconnue voire même crainte parfois.

En comparaison des années précédentes<sup>8</sup>, on observe une diminution (21 %) du nombre d'animations. Cette baisse s'explique par une diminution du nombre d'animateurs au sein de l'association et d'autre part comme cité précédemment par la quasi absence de sorties collèges. Le nombre de participants subit de fait une baisse significative mais qui est une fois de plus induite par l'absence de sorties collèges. En effet chaque sortie collège concernait des groupes de 20 à 25 jeunes.

Toutes les sorties nature permettent à un large public d'observer la richesse environnementale de la région comme par exemple l'observation par un groupe d'un IME (Institut Médico Educatif) de deux Couleuvres à collier, ou alors l'observation de la Chouette hulotte au cours de la Nuit de la Chouette ou même l'observation de la voltige aérienne du Vanneau huppé. Sur d'autres sorties les observations seront plus « communes » mais tout aussi magiques pour les participants, comme par exemple le fait de reconnaître le Tchif Tchaf (chant) du Pouillot véloce. Toutes ces sorties avec toutes ces observations permettent aux visiteurs des sites visités de reconnaître et d'apprécier encore plus l'environnement qui nous entoure.

L'éducation à l'environnement prend donc toujours une place importante au sein de Nord Nature Environnement. Ces actions permettent à tout à chacun de découvrir la nature près de

chez nous. N'hésitez donc plus à nous rejoindre lors de nos sorties, vous trouverez toutes les informations sur notre site Internet<sup>9</sup>, notre page Facebook<sup>10</sup>, sur l'Agenda de l'explorateur (carnet de la MEL) ou les Rendez vous nature (Carnet du Conseil départemental). A vos chaussures !

---

**1** – Animateur à Nord Nature Environnement

**2** – Ces actions ont été réalisées selon les cas avec le soutien financier du Conseil Départemental du Nord, de l'Espace Naturel Métropolitain, de la DREAL, de l'Agence de l'eau Artois Picardie et de la Fondation Nature et Découverte

**3**- Initiatives Biodiversité : <http://www.eau-ar-tois-picardie.fr/>

**4**- Source : tableau de bord de l'EEDD, <http://www.grainepaysdunord.fr/actions/le-tableau-de-bord-de-leedd/>

**5**- Programme Nature handicap, [https://lenord.fr/jcms/pnw\\_5141/nature-et-handicap](https://lenord.fr/jcms/pnw_5141/nature-et-handicap)

**6** – Fondation Nature et Découverte : <http://www.fondation-natureetdecouvertes.com/accueil>

**7**- Programme Offrons la nature aux collégiens, [https://lenord.fr/jcms/pnw\\_5208/offrons-la-nature-aux-collegiens?hlText=offrons+la+nature+aux+collegiens](https://lenord.fr/jcms/pnw_5208/offrons-la-nature-aux-collegiens?hlText=offrons+la+nature+aux+collegiens)

**8**- Revue 161 de décembre 2015 et 165 de décembre 2016

**9** – [www.nord-nature.org](http://www.nord-nature.org)

**10** - <https://www.facebook.com/nordnature.5962/>

# Bientôt le quarantième anniversaire de Nord Nature Arras

*par Jacqueline Istas  
présidente fondatrice de l'association*

Au début de 1971, j'avais adhéré à la fédération régionale Nord Nature qui venait de se créer. Au cours des années suivantes, je constatais le travail remarquable en quantité et en qualité effectué par ses militants, néanmoins il n'était pas connu dans l'Arrageois et les décideurs politiques ne tenaient pas compte de leurs avis.

## La naissance de Nord Nature Arras

Fin 1977, je décidais de créer une association locale de défense de la nature et de l'environnement pour diffuser les informations de Nord Nature et soutenir ses actions. A l'époque la majorité de la population ignorait l'importance des problèmes environnementaux et il n'y avait rien d'exceptionnel à Arras qui put l'émouvoir : pas de dune à protéger, pas d'usine démesurément polluante etc... La campagne aux alentours était dévastée par l'agriculture industrielle, mais peu de nos concitoyens en avaient alors conscience.

Quelques personnes, notamment des collègues de mon entourage professionnel, se joignirent à moi. Je leur proposais de baser notre action sur les grandes lignes du manifeste écologique de Nord Nature qui venait de paraître et l'équipe dirigeante de la fédération régionale fut d'accord pour que nous appelions notre association Nord Nature Arras.

Début janvier, nous fîmes savoir par voie de presse que notre association était en cours de

constitution, puis nous la déclarâmes officiellement le **3 février 1978** à la Préfecture du Pas de Calais.

## Quarante ans d'actions, d'indépendance et de bénévolat. Une exposition en préparation

Pour célébrer son quarantième anniversaire, Nord Nature Arras prépare actuellement une exposition sur ces quatre décennies d'actions ininterrompues accomplies de façon entièrement bénévole, désintéressée et dans une indépendance totale vis-à-vis des groupes politiques.

Parmi nos modalités d'actions, nous avons effectué de nombreuses interventions, spontanées en direction des décideurs politiques ou administratifs ou effectuées dans le cadre d'enquêtes publiques. Et surtout nous avons privilégié **l'information de nos concitoyens**. En interne, nous avons régulièrement, depuis le début des années 80 et aujourd'hui encore, diffusé un petit bulletin dactylographié, le « courrier de Nord Nature Arras » qui tenait nos adhérents au courant des problèmes d'actualité, des activités de nos militants et expliquaient les raisons de nos prises de position. Pour l'ensemble de la population, nous avons effectué quelques sorties guidées d'observation de la nature et surtout présenté des expositions et organisé des réunions publiques. Elles portaient sur les atteintes à la nature et à l'environnement et les solutions alternatives permettant de les éviter, sur les pratiques et

projets à encourager ou à combattre , et aussi sur les gestes que tout un chacun peut accomplir au quotidien : par exemple, à une époque où les supermarchés distribuaient aux caisses des sacs d'emballage en plastique jetables à leurs clients, nous fîmes campagne pour « un sac durable ». Nous nous sommes intéressés bien sûr aux problèmes locaux, mais nous avons privilégié par delà nos frontières les problèmes généraux qui concernaient l'ensemble des humains et du monde vivant.

**Au cours de ces quarante années, régulièrement Nord Nature Arras a présenté des expositions et organisé des conférences publiques.**

Certes nous ne pouvons les citer toutes dans l'exposition que nous préparons, mais nous choisissons des exemples faisant apparaître la diversité des thèmes que nous adaptions à l'actualité : milieux naturels et forêts, faune sauvage, agriculture, eau, liens entre environnement et santé, énergies, transports, climat, déchets, vie associative...

### Une action renforcée par la coopération

L'union fait la force. Au sein du monde associatif, nous avons toujours privilégié la coopération quand c'était possible. Avec la fédération Nord Nature, bien sûr, en diffusant ses documents , en soutenant ses prises de position et en incitant dès nos premières années nos adhérents à s'abonner à sa revue, ce qui élargissait leur horizon. De leur côté, des personnalités pionnières de Nord Nature vinrent faire des conférences à Arras sur de grands problèmes environnementaux, par exemple les professeurs Stéphane Deblock sur la gestion des déchets toxiques et nucléaires et Emile Vivier, une année sur l'eau, une autre année sur la faune sauvage. Ensuite Alain Tredez, en tant qu' assistant maître d'ouvrage à la Communauté de Communes du Sud Arrageois, nous a parlé de l'environnement dans les projets de territoire de ce secteur et récemment Alain Vaillant, membre du Bureau de Nord Nature Environnement, nous a fait trois conférences différentes sur le thème de l'eau...

En plus des conférences que nous faisons nous-mêmes, des personnalités nationales ou régionales nous apportèrent aussi leur concours par des conférences lors des nos manifestations publiques : notamment le journaliste Jean Carlier , qui apporta un témoignage mémorable sur le thème « Je reviens de Tchernobyl » , le docteur Lylian Le Goff, venu deux fois de Bretagne nous parler de l'impact des pesticides sur la santé, Robert Trouvilliez et le docteur Yves Sarrazin alertant la population sur les effets des perturbateurs endocriniens, Hervé Pignon, directeur régional de l'ADEME, et Jean-François Caron , maire de Loos en Gohelle, nous parlant des éoliennes, Marc Dufumier, professeur émérite à l'AgroParistech, intervenant sur la question « L'agriculture biologique peut-elle nourrir la planète ? », Rémi Souchon , chargé de mission environnement auprès des Trois Suisses, évoquant la prise en compte de l'environnement dans l'entreprise, etc.

De façon régulière, une coopération régulière s'est développée aussi dès le début et encore aujourd'hui avec des associations voisines elles -mêmes membres de notre fédération régionale : Béthune Nature et Nature et Vie d'Angres, respectivement présidées par Robert Trouvilliez et Blanche Castelain.

Par ailleurs, Nord Nature Arras a reçu occasionnellement dans le cadre de ses réunions publiques le concours des associations Solaire en Nord et Virage Energie sur les énergies renouvelables et celui du GON Cochevis, la section arrageoise du GON qui projeta un diaporama sur les oiseaux de l'Artois.

Enfin des coopérations ponctuelles momentanées ont été effectuées dans le cadre de collectifs, par exemple lors de la lutte contre le projet d'autoroute A 24 qui se termina par une victoire.

### Et maintenant ?

Les mentalités ont évolué lentement grâce au travail effectué par Nord Nature Arras et diverses associations de défense de l'environnement. Des

alertes que nous avons lancées ou répercutées autrefois sont maintenant reconnues par la majorité de l'opinion et quelques avancées ont été obtenues, par exemple en ce qui concerne la collecte des déchets à Arras et ailleurs. Mais de graves problèmes demeurent comme vous le constatez dans votre vie quotidienne ou le lisez dans nos publications..

Après quarante ans d'actions, Nord Nature Arras a toujours la même détermination. Aujourd'hui, malgré la crise, malgré les départs de certains militants vers d'autres régions, notre association a une cinquantaine d'adhérents à jour de cotisation et parmi eux une trentaine sont abonnés à la revue trimestrielle de Nord Nature Environnement. Deux de ses militant(e)s représentent Nord Nature Arras dans des instances officielles locales, la Commission Locale de l'Eau du SAGE de la Scarpe amont et la Commission Consultative des Services Publics Locaux. Trois d'entre eux, représentent Nord Nature Environnement dans des instances officielles départementales du Pas de Calais, la formation spécialisée des carrières de la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites, la Commission Départementale de préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers, la Commission Départementale d'Orientation de l'Agriculture et la Commission Départementale des Espaces Sites et Itinéraires. Et trois représentent Nord Nature Environnement dans des instances locales, le Conseil de Développement d'Arras

Pays d'Artois et des Commissions Communales d'Aménagement Foncier.

Il est important que les associations locales continuent à vivre, surtout les associations généralistes. J'appelle ainsi celles qui ne se préoccupent pas seulement de leurs problèmes de voisinage, mais aussi des enjeux environnementaux qui concernent l'ensemble des humains et du monde vivant, comme les pratiques agricoles ou les choix d'énergies.

Il était utile symboliquement qu'une telle association se crée sur Arras qui est une ville de Préfecture. En plus, située entre Lille et Amiens, Arras se trouve aujourd'hui au cœur de la nouvelle région des Hauts-de-France. Ainsi cet automne, deux importantes journées auxquelles Nord Nature Environnement a été conviée se sont tenues dans la Communauté Urbaine d'Arras : le 29 septembre les Assises de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable et le 19 octobre la journée des associations organisée par la DREAL. Par ailleurs, le comité de pilotage régional organisé par l'Association Nationale des Risques Technologiques qui se tenait jusqu'ici dans le département du Nord s'est tenu ce 13 octobre à Arras.

---

\* « Manifeste écologique », numéro spécial de Nord Nature, fascicule 9, 4<sup>ème</sup> trimestre 1977

# A nos abonnés

*par Jacqueline Istas*

*directrice de publication de la revue*

*et Alain Vaillant*

*trésorier de Nord Nature Environnement*

Les problèmes financiers auxquels nous sommes confrontés suite à la défection du Conseil Régional nous amènent à prévoir de nouvelles réductions de nos dépenses.

A l'époque pionnière le « bulletin » qui devait devenir la « revue » de Nord Nature ne recevait aucune aide extérieure, il n'était qu'un semestriel, il ne paraissait que deux fois par an et en très petit format. Ensuite dans un contexte général favorable il put élargir son format et devenir un trimestriel.

Actuellement, l'apport financier des abonnements ne couvre pas seul l'ensemble des coûts de notre revue (impression, envois ...). Récemment, jusqu'au changement d'équipe à la tête du Conseil Régional, la différence était comblée par une partie de la subvention de ce Conseil et

une partie de la subvention de la DREAL\*. Il n'est plus resté en 2017 et dans le meilleur des cas, il ne restera plus en 2018 que l'aide de la DREAL et celle-ci ne peut suffire.

Nous avons donc décidé de réduire en 2018 de quatre à trois par an les numéros de notre revue, ceux-ci pouvant éventuellement être un peu plus épais et en contrepartie nous envisageons de diminuer légèrement le montant de l'abonnement qui passerait de 16 euros à 15 euros.

Comptant sur votre compréhension...

---

\* DREAL : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.



La Revue de

nord

nature

Environnement



## ADHESION ET ABONNEMENT A LA REVUE 2018

### Adhésion :

- Je désire : - être simple adhérent  
 - être adhérent et prendre une part active dans l'association

(rayer la mention inutile)

Cotisation annuelle, au choix : tarif minimal	20 euros
tarif de soutien	30 euros
tarif membre bienfaiteur	60 euros ou plus

### Abonnement :

Je désire m'abonner à la revue. Tarif annuel (3 numéros) : 15 euros

### Adhésion + abonnement :

- Je désire : - être simple adhérent et m'abonner à la revue de Nord Nature Environnement  
 - être adhérent, prendre une part active dans l'association et m'abonner à la revue

(rayer la mention inutile)

	Cotisation	Abonnement	Cotisation/abonnement
Tarif minimal	20 euros	15 euros	35 euros
Tarif de soutien	30 euros	15 euros	45 euros
Tarif membre bienfaiteur	60 euros ou plus	15 euros	75 euros
Étudiant	10 euros	15 euros	25 euros

Nom.....Prénom.....  
 Adresse.....  
 Code postal.....Commune.....  
 Téléphone(s).....  
 Courriel.....  
 Profession.....

Les informations recueillies pour votre adhésion ou votre abonnement font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de l'association. En application de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, vous pouvez nous contacter.

Chèque à libeller à l'ordre de Nord Nature Environnement.  
 Chèque et bulletin d'adhésion et /ou d'abonnement à adresser à :  
 Nord Nature Environnement, Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités,  
 23 rue Gosselet, 59000 Lille.  
 Tél : 03 20 88 49 33

La Revue de

# nord *nature* *Environnement*

Fédération régionale

membre de France Nature

Environnement

Nature - Environnement -

Equilibre durable

Editorial

L'éducation à  
l'environnement

L'autoroute  
empoisonnée

n°169  
décembre 2017  
44<sup>ème</sup> année  
Prix : 4 euros